



Photo DR

Questions à

CHRISTIAN SAINT-ÉTIENNE

Économiste, auteur
d'« Osons l'Europe des Nations ».

Propos recueillis par Martin Vaugoude

La crise du coronavirus signe-t-elle la fin de la mondialisation ?

Non, car les économies sont aujourd'hui trop spécialisées. Mais la mondialisation va être transformée. Que plus de 60 % des médicaments européens soient faits à partir de bases qui viennent de Chine ou d'Inde, voilà un exemple de ce qui devra changer. Il faudra parvenir à une mondialisation régulée. Si on rate l'occasion, je crains que cela ne conduise à des mouvements politiques et sociaux d'une violence inouïe.

Quel sera l'impact sur la Chine ?

La Chine s'est développée sans respecter les règles du commerce international. Elle a massivement subventionné ses entreprises, afin de piller les technologies occidentales. Si l'Europe et les États-Unis adoptent des politiques plus restrictives, elle sera gênée. Cela dit, cela repoussera un peu son ambition de devenir la première puissance du monde, mais cela ne la mettra pas à genoux.

Comment vont s'en sortir les États-Unis ?

En dépit de leur excellence dans le domaine de la recherche médicale, ils vont souffrir. Leur problème, c'est le système de santé. 12 % des Américains n'ont pas de couverture. Cela va être un des enjeux de la prochaine présidentielle et Joe Biden pourrait porter des coups très durs contre Donald Trump sur ce sujet.

L'Europe semble en grande difficulté face au coronavirus...

Cette crise montre à quel point l'Union européenne est désorganisée. Cela fait trente ans que la Chine et les États-Unis font ce qu'ils veulent chez nous et que nous ne faisons pas ce que nous voulons là-bas. Résultat, nous sommes incapables de produire des masques

« La mondialisation va être transformée. »

parce qu'on n'a plus d'industrie.

Comment en est-on arrivé là ?

En raison de l'affaiblissement industriel de la France, l'Allemagne a pris le leadership de l'Union européenne. Or, quand elle dominait, la France menait une politique européenne, tandis que l'Allemagne ne défend que ses propres intérêts. Comme elle exporte beaucoup hors de l'UE, elle ne veut surtout pas de régulation, ce qui est extrêmement destructeur.

Macron peut-il profiter de l'occasion pour reprendre la main ?

Cela m'étonnerait. Il a montré, depuis trois ans, qu'il n'est ni un stratège industriel ni un stratège politique. C'est un financier qui veut faire des coups à court terme. C'est pour cela que ses propositions, au plan européen, n'ont pas eu de succès. Il est parti comme un nouveau Bonaparte et il se retrouve complètement isolé.

Quel pays aura, selon vous, le plus de mal à se relever ?

L'Italie va rester très longtemps confinée. Comme c'était déjà un pays endetté avec une faible croissance, cela devient le pays en grand danger. Derrière, il y a l'Espagne... et la France. Nous sommes entrés dans cette crise avec une dette de 100 % du PIB, ce qui est scandaleux. On va se retrouver à 110 %, 115 % dans le scénario le plus favorable et à beaucoup plus, si cela va mal. Notre laisser-aller, on va le payer !